

DISCOURS D'ORFEE LE BOUBENNEC :

« Je voudrais réfléchir avec vous sur la devise inscrite sur le drapeau d'un régiment des Vétérans des Armées de Terre et de Mer : "Oublier Jamais !" »

A cela je réponds qu' Oublier ? Jamais ! C'est un cri du cœur, un serment de l'âme, un engagement sacré gravé dans l'étoffe de notre humanité. En effet, oublier, c'est trahir le passé, c'est effacer les traces des luttes, des joies, des peines, et des triomphes qui ont forgé nos destins.

Imaginez, si vous le voulez bien, une vaste plaine battue par les vents, où chaque grain de sable raconte une histoire. Mémoires mêlées, moments magiques et marqués, ces grains nous murmureront mille légendes, magnifiant notre mémoire collective. Ces grains, ce sont nos souvenirs, nos légendes, nos vécus. Et dans cette plaine, chaque souffle du vent murmure les échos d'un passé qui refuse de mourir.

Obstiné à oublier, on omet l'ombre des héros homériques. Observez, Ô Achille, au seuil de Troie, osant opposer l'oubli, au fleuve Léthé l'offrant. Ôter la mémoire, c'est ôter la magnificence, la renommée immortelle. L'oubli, pour Achille, serait orphelin de gloire, obsolète.

Prenons aussi nos propres histoires, où chaque moment est un monument. Par exemple, le souvenir d'un Martin Luther King résonne encore dans nos esprits. "I have a dream", a-t-il proclamé, et ce rêve, nous le portons en nous, car nous refusons d'oublier son combat, son message d'espoir et de justice. L'oubli serait une trahison de cette lumière qu'il a allumée au cœur de l'obscurité.

Ou pensons aux peuples autochtones, aux Aborigènes d'Australie, dont les chants et les danses sont des récits vivants. Pour eux, chaque rocher, chaque arbre est un livre ouvert sur l'éternité. Leur mémoire collective est un trésor, un pont entre le passé et le présent, entre les ancêtres et les descendants. Oublier ? Jamais ! Car oublier, ce serait rompre ce lien sacré, ce fil invisible qui tisse l'identité et la sagesse des générations. Cela me rappelle l'éloge funèbre prononcé par Hazel dans "Nos étoiles contraires" : "Chaque vie, chaque souvenir, aussi petit soit-il, est une étoile dans l'univers infini, une lumière qui ne s'éteint jamais."

Cependant, il est crucial de parler des guerres, où l'oubli pourrait signifier la perte des leçons précieuses. PAN! PAN! pensons à tous ces soldats partis pour défendre leur patrie, sacrifiant leur propre vie pour la paix. Par leur bravoure, ils ont permis que nos sociétés prospèrent. Souvenons-nous des sacrifices suprêmes, des parents et des enfants perdus dans la tourmente. Chaque pierre des monuments, chaque silence lors des cérémonies commémoratives, perpétue la mémoire de ces âmes valeureuses. Par ailleurs, ce souvenir est un pilier sur lequel se bâtit notre paix future.

C'est ici que l'association du Souvenir Français joue un rôle essentiel. En honorant les héros, en commémorant les sacrifices, elle nous rappelle l'importance de ne pas oublier. Leur mission est un rempart contre l'oubli, un engagement pour la mémoire collective. Le Souvenir Français nous incite à garder vivant le souvenir de ceux qui ont donné leur vie pour que nous puissions vivre en paix aujourd'hui. Cette association veille à ce que les échos du passé continuent de résonner dans nos cœurs et nos esprits, nous rappelant sans cesse le prix de la liberté.

Dans nos vies personnelles aussi, l'oubli est une tentation à laquelle nous devons résister. Combien de fois avons-nous été tentés d'effacer les blessures du passé, de tourner la page sur des souvenirs douloureux ? Pourtant, ces souvenirs, même les plus amers, sont les fondations de notre existence. En effet, ils nous enseignent, nous forgent, nous fortifient. Ils sont les mosaïques de nos vies, où chaque morceau, chaque moment, compose le tableau unique de notre être. La vie elle-même est un tissage de souvenirs, une tapisserie où chaque fil raconte une histoire. Souvenons-nous des instants de bonheur éclatant, des rires partagés, des moments de tendresse et de complicité. Au fil des années, avec l'âge qui avance, il arrive que le temps tente d'atténuer ces souvenirs. Toutefois, il est essentiel de s'efforcer à préserver ceux qui comptent pour nous, à raviver nos savoirs. Ainsi, les moments d'allégresse, de tendresse et de partage continuent d'illuminer nos vies, malgré l'assaut du temps. N'oublions pas également notre humanité, un univers unique, une union ultime entre nous et notre passé.

Enfin, quand viendra l'heure de la mort, nous emporterons avec nous ce bagage précieux de souvenirs. Oublier la mort ? Jamais ! Parce que chaque existence, aussi brève soit-elle, laisse une empreinte indélébile sur la fresque de l'Humanité. Chaque personne, chaque expérience, chaque leçon contribue à façonner notre monde. Ignorer la réalité de la mort, c'est nier l'essence même de la vie humaine, avec ses hauts et ses bas, ses joies et ses peines. Reconnaître la mort comme une partie intégrante de notre parcours, comme un syndrome de Stockholm que l'on aurait avec notre propre mort... nous permettant de mieux apprécier chaque instant précieux que nous avons ici-bas.

Ainsi, mesdames et messieurs, rappelons-nous toujours que nos vies sont tissées de souvenirs, et même si le temps peut les estomper, nous devons nous efforcer de les préserver pour qu'ils ne disparaissent jamais. La mort, comme chaque chapitre de notre existence, ne doit pas être oubliée. En chaque souvenir, il y a une flamme, une étincelle de vie qui nous éclaire et nous guide. Cultivons la mémoire, embrassons nos histoires, et faisons en sorte que jamais, au grand jamais, les échos du passé ne s'éteignent dans les méandres de l'oubli.

Merci. »